

Le droit aux vacances, le devoir d'agir.

Si le 1er janvier est le moment des vœux et des souhaits plus ou moins réalistes, l'approche de l'été reste l'occasion de faire le point sur l'année écoulée, suivant ainsi le rythme scolaire.

Il y a un an, nous étions dans l'expectative face aux difficultés pour dénicher la ou le candidat-e qui assurerait le remplacement de Florence Lacaze, notre secrétaire générale.

Devant cette situation, deux de nos responsables de service se sont proposées pour occuper le poste en co-direction. La mobilisation et le professionnalisme des équipes ont fait le reste et aujourd'hui nous sommes fiers et fières de ce choix.

Notons que ces atouts des équipes se sont à nouveau illustrés récemment avec la gestion d'une crise sanitaire à Préfailles. Qu'elles trouvent ici l'expression de la reconnaissance des administratrices et administrateurs.

L'été, pour beaucoup d'entre nous, est synonyme de vacances qui, rappelons-le, ne sont pas un luxe. Elles sont un droit au même titre que l'accès aux loisirs ou à la culture. Elles sont une nécessité tant individuelle que collective.

Selon une étude de la Fondation Jean Jaurès, au cours des cinq dernières années, plus de la moitié des Français-es (52%) indique avoir renoncé, pour des raisons financières, à partir au moins une fois en vacances d'été. L'étude met en avant le fait qu'il existe plusieurs profils de personnes renonçant de façon régulière aux vacances. Parmi les professions qui renoncent le plus, on distingue ainsi les ouvriers (68%) et les artisans-commerçants (63%), catégories qui aujourd'hui constituent le socle électoral de l'extrême droite. C'est donc en agissant sur les moyens de transformer le contexte économique tout autant que sur l'adhésion aux idées de l'extrême droite que nous pourrions endiguer cette vague populiste qui met en danger notre société.

Près d'un Français sur deux ne part donc pas en vacances, et c'est le cas d'un enfant sur trois ! Au regard du bien-être, de la vie en collectivité et du départ en vacances des jeunes, cette situation est inacceptable et génère de nombreux problèmes.

L'été n'est donc pas le moment de renoncer à militer pour proposer des moyens d'améliorer notre quotidien.

Notre démocratie est en crise, mais elle continue de vibrer à travers l'engagement de milliers de personnes sur tout le territoire. Il faut redonner de la force à cet engagement, en partant des vécus, des aspirations et des expériences de terrain pour interroger nos pratiques politiques et renouveler la démocratie de proximité.

C'est le sens de l'engagement de la Ligue de l'Enseignement - FAL44 avec de nombreuses autres associations, fondations, syndicats, mutuelles... au sein du Pacte du Pouvoir de vivre. Ce regroupement veut dessiner un chemin, réaliste et ambitieux, pour une société écologique, sociale et démocratique.

Cet été doit devenir un temps pour échanger, s'inspirer, s'organiser et reprendre en main l'avenir commun de toutes celles et tous ceux qui refusent de céder au fatalisme et au repli sur soi.

Bonnes vacances militantes !

Gaëlle BENIZE

Vice présidente déléguée au Tourisme social et familial

Maurice BERTHIAU

Vice Président délégué à la citoyenneté et la vie associative